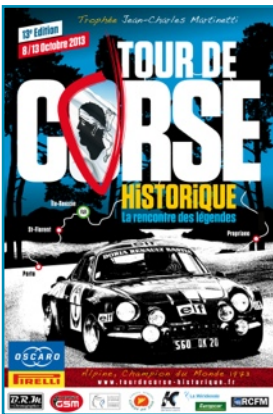


Rallynews

INFO # 14 - MARDI 15 OCTOBRE 2013

LE BILAN DE CETTE 13^{ÈME} ÉDITION DU TOUR DE CORSE HISTORIQUE ? UNE ÉPREUVE RENDUE TRÈS DIFFICILE PAR UNE MÉTÉO CAPRICIEUSE, UN SPLENDIDE VAINQUEUR, UNE JEUNESSE UN BRIN IRRÉVÉRENCIEUSE MAIS AUX PERFORMANCES ÉCLATANTES. TOUS LES INGRÉDIENTS ÉTAIENT RÉUNIS POUR UN TOUR DE CORSE FIDÈLE À SON HISTOIRE...



◀ 8/13 OCTOBRE 2013

- ◆ 5 JOURS DE COURSE
- ◆ 5 ÉTAPES
- ◆ 18 ÉPREUVES SPÉCIALES
- ◆ 1200 KM, DONT 330 KM CHRONOMÈTRES

LE VÉRITABLE
MYTHE DES
10 000 VIRAGES !

www.tourdecorse-historique.fr



LA «GRANDE BLEUE» EN CORSE, COMME À LA BELLE ÉPOQUE !

Les Alpine ont répondu en nombre à l'appel du Tour de Corse Historique qui tenait à fêter le demi-siècle d'existence de l'A110 et le titre mondial que cette diabolique petite voiture a décroché en 1973. Elles auront ravi le public présent qui voue toujours à cette voiture mythique une vénération unique et communicative. Le premier sur le bord de la route à s'émouvoir des ébats des petites voitures bleues était Jacques Cheinisse, lui-même, lui qui la mena à ses Adressons un accessit tout particulier à Jean-Charles seconde année consécutive véritable exploit. A Gérard Brianti, second des Alpine à l'arrivée, à André Giusti et bien sûr à Philippe Tollemer qui a mené au terme de l'épreuve l'Alpine victorieuse en 1973 et fraîchement sortie de reconstruction. Un clin d'œil tout particulier à Christian Chambord qui a dû abandonner dans la dernière ES alors qu'il tenait une belle seconde place dans la famille Alpine et la 21^{ème} au général.



DANS LA GRANDE TRADITION !



Cà y est, le rideau est retombé sur ce 13^{ème} Tour de Corse Historique. Il s'achève comme il avait commencé, sous un ciel gris et fort humide. Cette météo incertaine toute la semaine de course n'aura certes pas contribué au confort de chacun mais elle aura largement fait en sorte de rendre le rallye bien plus beau, bien plus difficile sportivement. Un Tour de Corse fidèle à la grande tradition de l'épreuve avec des routes rendues glissantes par la pluie, les feuilles mortes, les châtaignes tombées sous les rafales de vent. Le Tour de Corse, longtemps organisé en novembre a construit sa sévère réputation par ces conditions difficiles. Cette année, les quelques 250 équipages au départ auront été servis ! Mais à l'heure d'un premier bilan, qui, mieux qu'Yves Loubet, l'artisan du profil de cette épreuve peut dresser ce dernier ? « Cela pourra apparaître band

mais une fois encore, je voudrais remercier tout le monde. Les concurrents qui nous ont fait confiance une nouvelle fois mais aussi la direction de course, nos ouvriers, tous les commissaires qui ont fait un travail admirable. Ils n'ont pas beaucoup dormi, parfois. Il y avait beaucoup de concurrents au départ, peut-être un peu trop. Et la course a été rendue particulièrement difficile du fait de routes rendues glissantes. Pour la première fois de son histoire, nous avons connu un accident sérieux. Christian Bourriez s'est blessé lors d'une sortie de route et nous pensons fort à lui. Nous espérons le revoir rapidement en forme et parmi nous l'an prochain... Nous avons aussi connu quelques couacs, il faut le reconnaître. Par exemple, une erreur de chronométrage a trop tardé à être corrigée. Certains, comme Marc Valliccioni en ont pris ombrage et ont perdu patience. Nous méritons un carton rouge, c'est sûr, mais cela ne justifiait pas

de quitter le rallye de la sorte... Au départ, j'étais persuadé des attraits du parcours avec son incursion dans le cap. Maintenant, il a pris une dimension toute particulière avec le mauvais temps rencontré. Les concurrents sont vraiment retombés dans la grande et belle histoire du Tour. Et encore, il faut relativiser : ce que les concurrents ont fait en un peu plus de quatre jours se faisait à la grande époque en à peine plus de ...24 heures ! Je pense qu'ils garderont tous un souvenir très fort de cette édition. Maintenant, je tiens vraiment à remercier nos partenaires qui contribuent à rendre cette fête encore bien plus belle. Oscaro, Corse GSM toujours auprès de nous. Puis Stand 21 pour la grande qualité de ses lots spécifiques lors de la remise des prix, BPS pour sa dotation sportive de combinaisons, de siège baquet, d'un casque que nous avons pu offrir au petit Fabrice Giorgi, à l'arrivée avec son père

OSCARO

PIRELLI

B.R.M.
Chronographes

CORSE
GSM



alors qu'il est handicapé. Et bien sûr les montres BRM qui récompensent les vainqueurs et qui donnent une très belle dimension à notre remise des prix. Vraiment, un très grand merci à eux tous... Maintenant, sportivement, la course a été remarquable avec un beau regroupement au devant de la course. C'était assez fabuleux d'entendre ses Ford Escort RS rugir de la sorte. Comme le dit un spectateur sur notre forum, les maisons de Ghisoni ont vibré comme à la belle époque ! La course est restée très ouverte jusqu'au bout avec des écarts vraiment réduits. Elle est passée par plusieurs stades. Tout d'abord, le panache formidable de Jean-Claude Andruet, la nuit surtout, puis cette lutte entre Jean-Marc Manzagol, Marc Valliccioni et François Padrona. Seul Padrona en est sorti indemne. Il a été grand tout au long de l'épreuve. Et puis, il y a la famille Toedtli, père est fils. On peut juste affirmer qu'à 19 ans, le fils Jérémie, au volant d'une Escort RS pas facile à mener, est bourré de talent. Il y a les belles courses de Puren, du petit Jean-Philippe Martini avec sa modeste Opel Kadett GTE, de Zuccarelli associé à Savignoni. Ils viennent, comme beaucoup cette année, du rallye moderne, ils n'ont pas effectué un mètre de reconnaissance et ils sont arrivés enthousiastes, repus de kilomètres de course, conquis par la discipline. A leurs yeux, nous avons inventer une belle machine à remonter le temps. Il faut aussi souligner la course de Luisa Zumelli et Paola Valmassoi qui remportent la

Coupe des Dames sur leur Porsche 911 de 1975 en VHC ou de Marie-Odile Desvignes première des dames en VHRS avec Annick Peuvergne sur leur Alpine Aseptogyl retrouvée. Elles ont effectué une très belle course. Il faut vraiment donner un grand coup de chapeau à toutes les équipes qui ont amené en Corse des voitures vraiment exceptionnelles, aux mécaniciens qui ont souvent réalisé des exploits durant l'épreuve et je voudrais aussi souligner la qualité de la course en VHRS. Déjà les voitures présentées, d'une variété incroyable et d'une qualité de préparation vraiment irréprochable. Il y avait des Porsche, des Alpine bien sûr mais aussi des Alfa Romeo, des BMW, des Lancia, des Triumph, des VW, des Tracian Citroën, des Volvo et même l'Aston Martin DB5, digne d'un concours d'élégance, pour le Cheikh qatari Abdulla Althani. Des norvégiens sont venus en nombre cette année et je crois qu'ils repartent conquis. Je crois qu'ils sont devenus de véritables latins... Notre épreuve est en train de prendre une vraie dimension internationale, c'est parfait. Cette année, le Tour s'est aventuré dans le Cap Corse. Je pense que cela a été une découverte pour beaucoup. J'ai déjà en tête les grandes lignes du tracé de l'an prochain. D'année en année, ce que nous souhaitons, c'est de nous renouveler sans cesse, de surprendre à chaque fois. La Corse n'est pas si étendue que cela mais ses ressources sont immenses. Alors, je vous dis à l'année prochaine...

LE BEAU GESTE D'UN GRAND VAINQUEUR...

Pour remporter leur second Tour de Corse Historique (le premier en 2010), François Padrona et Seraphin Farinacci n'ont pas eu la vie facile. C'est le moins que l'on puisse dire... Après une première étape en demi-teinte (16ème seulement au soir de l'étape !) par la faute d'une boîte de vitesses récalcitrante, ils ont dû revenir vers le haut du classement en se sortant les tripes. Et ils n'ont pas mis longtemps. Surtout, ils ont dû composer avec la résistance d'un Andruet en grande forme, puis résister aux assauts de Jean-Marc Manzagol, de Marc Valliccioni sur leur Renault 5 Turbo. Mais les deux pilotes corses ont dû se retirer, le premier pour des problèmes mécaniques, le second sur décision personnelle. François et Seraphin n'étaient pas tranquilles pour autant. A leur poursuite, il y avait la famille Toedtli. Le père Gérard, champion



de Suisse il y a quelques années, réputé pour son pilotage spectaculaire très efficace et le fils, Jérémie, à la maturité vraiment étonnante du... haut de ses 19 ans seulement. Avec son Escort RS Groupe 4, il s'est montré très rapide, très sûr aux avants postes. Il a signé des meilleurs temps là où on l'attendait le moins, faute d'expérience. Et cela au nez des plus experts, à commencer par son père, brillant second de l'épreuve ! Padrona, pilote d'expérience, a vraiment apprécié la performance du « gamin ». A la fête d'un team engageant une Mini WRC Prorive, victorieux en Corse en IRC avec Dani Sordo en 2012, François Padrona, sous le charme de ce talent pur a décidé de donner une chance à Jérémie avec cette Mini WRC dans une épreuve d'envergure où il pourra se mesurer au « gratin » de la discipline. Chapeau !



LES CLASSEMENTS VHC / CLASSIC, PAR CATÉGORIE...

- J1 : 1- VAISON/DUFOUR** (Talbot Samba Gr.B), **2- CASABIANCA/BERTHOLE** (Peugeot 205 GTi), ...
I : 1- PADRONA/FARINACCI (Ford Escort RS), **2- J.TOEDTLI/CIOCCA** (Ford Escort RS), **3- ZUCCARELLI/SAVIGNONI** (Porsche 911) ...
H2 : 1- DAMORE/MURA (Opel Kadett GTE), **2- KOHLER/LABOISNE** (Opel Kadett GTE), **3- SIMON/NANNI** (Opel Kadett GTE) ...
H1 : 1- G.TOEDTLI/SANOTOCITO (Ford Escort RS Mk1), **2- RÉDÉLÉ/DESSEIX** (Alpine A110), **3- ANDRUET/BICHE** (Porsche 911) ...
G2 : 1- HERREMAN/HERREMAN (Porsche 914/6), **2- GOOSSE/RODERBOURG** (Datsun 240Z), ...
G1 : 1- GARDÈRE/BUFFERNE (Porsche 911), **2- GUYOT/GUYOT** (Alfa Romeo Giulia), **3- LAMBINET/LAMBINET** (Alpine A110) ...
CLASSIC : 1- PANIER/BRUNO (Porsche 911), **2- MORIN/SZO** (Porsche 911), **3- VILLECHALANE/ROGEON** (Porsche 911) ...

LES CLASSEMENTS VHRS PAR CATÉGORIE...

- MOYENNE « BASSE » : 1- ROSSI/GIAMMARINO** (Lancia Flavia), **2- BORLI/KARSET** (Volvo PV 544), **3- OLIVIERI/RAINISIO** (Ford Anglia 105) ...
MOYENNE « INTER. » : 1- BAILLET/BAILLET (Porsche 911), **2- HERBETH/HERBETH** (Porsche 928 S), **3- TORREJON/TORREJON** (Porsche 914/6) ...
MOYENNE « HAUTE » : 1- COURBIS/COURBIS (Alpine A110), **2- PICA/TROUILLET** (Porsche 911), **3- BARTHE/BARTHE** (Porsche 914/6) ...

